

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
ROUBAIX, 69-71, Grande-Rue. Tél. 337.52.
TOURCOING, 23, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE, 11, rue Faidherbe. Tél. 539.51.
PARIS, 28, boulevard Polignac. Tél. 77.94.
MOUSCRON, 106, rue de la Station. Tél. 344.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :

3 mois	60 fr. 50
6 mois	110 fr.
1 an	190 fr.

Autres départements et colonies :

3 mois	65 fr. 50
6 mois	115 fr.
1 an	200 fr.

Compte chèques postaux : Lille 67 à Rennes

LES TROUPES D'ASSAUT DU REICH ONT ENFONCÉ LES LIGNES SOVIÉTIQUES



LES PREMIÈRES VUES DE LA BATAILLE DE L'EST
 Un pont de secours a été jeté au-dessus d'un cours d'eau. Lors de la première rectification de frontière, on l'avait rendu inutilisable, en enlevant la partie centrale.

Une ligne de fortins soviétiques est percée dans le secteur central
 Berlin, 24 juin. — Grâce à une attaque énergique, les troupes allemandes ont réussi à percer une puissante ligne de fortins soviétiques au milieu du front, après de violents combats.

Une division russe détruite
 Berlin, 24 juin. — Le D.N.R. apprend de source compétente que des unités allemandes, après avoir percé les dispositifs de défense ennemis à la frontière, se sont heurtées à une division soviétique. Avant même que cette dernière eût pu se préparer au combat, elle s'écroula devant l'attaque allemande et fut anéantie. Des détachements de chars soviétiques furent dispersés par l'aviation allemande.

180 chars blindés soviétiques détruits dans un seul secteur
 Berlin, 24 juin. — Au cours de combats acharnés, des unités allemandes ont fait une brèche profonde dans les positions soviétiques. Dans un seul secteur, elles ont détruit 180 chars blindés qui avaient été mis en ligne pour contre-attaquer.

L'armée slovaque se joint aux troupes allemandes
 Presbourg, 24 juin. — Le docteur Tiso, président de la République slovaque, a adressé un appel au peuple slovaque, lui annonçant que l'armée avait franchi aujourd'hui les frontières de la Slovaquie, afin d'opérer sa jonction avec les troupes allemandes qui luttent contre la Russie soviétique.

Les résultats d'ensemble obtenus pendant ces deux jours révèlent :
 1° L'avance systématique de l'armée allemande ;
 2° Que dans quelques secteurs, les troupes soviétiques opposent une résistance désespérée ;
 3° La supériorité de l'aviation allemande.

On peut dire de la Wehrmacht que sa puissance d'attaque et son matériel ont déjà fait leurs preuves dans les combats. Les prochains jours démontreront le degré de résistance que les troupes soviétiques pourront opposer aux forces allemandes. D'ores et déjà, on peut déclarer que, jusqu'à présent, on n'a encore observé aucun indice d'un mouvement d'offensive systématique de la part des troupes soviétiques.

Quand il en soit, il découle des informations parvenues que le grand mouvement d'offensive de l'armée allemande n'a pu, jusqu'à présent, être contenu par les troupes soviétiques. Malgré une résistance tenace, la brillante infanterie allemande, avec ses troupes d'assaut appuyées par les pionniers et l'artillerie, ainsi que par des forces blindées, a fait une brèche profonde dans les dispositifs de défense ennemis établis à la frontière.

Lorsque le communiqué militaire des Soviétiques prétend que les contre-attaques rouges, déclenchées en certains secteurs du front, auraient brisé l'avance allemande, il ne faut que suivre les exemples trop bien connus dont se servent les anciens adversaires du Reich, en Pologne, dans le Nord, à l'Ouest et dans les Balkans. Les jours prochains établiront qui des deux avait raison.

LES PREMIÈRES VUES DE LA BATAILLE DE L'EST
 Des colonnes allemandes franchissent un pont.



LES PREMIÈRES VUES DE LA BATAILLE DE L'EST
 Des colonnes allemandes franchissent un pont.

L'aviation et les forces blindées soviétiques ont déjà subi des pertes considérables

LA SLOVAQUIE ENTRE EN GUERRE AUX CÔTÉS DE L'ALLEMAGNE

L'activité de l'aviation du Reich

Berlin, 24 juin. — Depuis le début des opérations sur le front européen, les avions de combat allemands ont bombardé en vagues successives les objectifs de guerre importants de l'Union soviétique.

Le 23 juin, par exemple, un seul avion de combat allemand a bombardé un train transportant des carburants et 23 wagons-citernes remplis d'essence firent explosion. De gigantesques flammes s'élevèrent vers le ciel. Le déplacement d'air provoqué par les explosions fut si formidable que l'avion allemand qui se trouvait à une altitude de 600 mètres, en ressentit les secousses.

Vingt avions bolchevistes sont abattus sur la Prusse orientale

Berlin, 24 juin. — Une formation d'avions de combat soviétiques qui, à l'aube du 23 juin, tentait de faire une incursion aérienne en Prusse orientale, a été anéantie.

Des avions de chasse allemands engagèrent le combat avec les bombardiers adverses au-dessus de la zone frontrière et, au cours d'un bref engagement, abattirent vingt appareils ennemis. Les appareils furent descendus l'un après l'autre, tandis qu'une partie des équipages tentait de se sauver en parachute.

Jusqu'à présent, on a découvert les cadavres de dix pilotes ; plusieurs autres membres des équipages ont été faits prisonniers.

Les chasseurs allemands terminèrent le combat sans avoir perdu un seul appareil.

Mardi matin, de faibles effectifs de l'aviation soviétique ont tenté de survoler la Prusse orientale ; cette tentative a été repoussée par la défense allemande.

Doze appareils de chasse soviétiques sont abattus par des bombardiers allemands

Berlin, 24 juin. — Une escadrille de bombardement qui avait, au cours de la journée du 22 juin, bombardé avec succès un aérodrôme soviétique, s'est, sur le chemin du retour, heurtée à quinze chasseurs bolchevistes et a abattu douze d'entre eux.

(Lire la suite page 2.)



AU-DESSUS DES CÔTES FRANÇAISE ET BELGE vingt-deux avions anglais ont été abattus lundi

Berlin, 24 juin. — On mande au D.N.B. qu'au cours de l'après-midi de lundi, vingt à trente appareils de la R.A.F. fortement protégés par des chasseurs, s'approchèrent de la côte française.

Cinquante à soixante avions de chasse assurèrent, à proximité immédiate, la défense de l'escadrille de bombardiers, tandis que d'autres formations de chasse suivaient à haute altitude.

Sept bombardiers ennemis, tous du type Bristol-Blenheim, furent abattus. En outre, au cours des combats aériens prolongés, qui eurent lieu ensuite, huit Spitfire furent descendus, ce qui porte donc à quinze le nombre des avions anglais abattus.

Trois de nos avions sont manquants. Sept autres ont été abattus sans tenant compte des appareils descendus au large de la côte belge.



M. Boisson, gouverneur général de l'A.O.F., photographié avant son départ de Vichy pour Dakar. A ses côtés, le général Campet, de la maison militaire du Maréchal.

Le Maréchal reçoit des délégations de la jeunesse de la France d'outre-mer
 Vichy, 24 juin. — Le maréchal Pétain a reçu, mardi, des délégations des Jeunes de la France d'outre-mer. Il les a chaleureusement félicités de leur belle tenue.

LA GUERRE en Méditerranée et en Lybie
 Un convoi protégé repousse une attaque aérienne britannique

Berlin, 24 juin. — La tentative effectuée le 22 juin par les avions de combat britanniques au large de la côte nord-africaine, à hauteur de Tripoli, en vue d'attaquer un convoi protégé, a échoué grâce au feu de la D.C.A.

Les appareils britanniques n'ont pas réussi à percer le barrage, ce qui leur aurait permis de lancer leurs bombes à bon escient. Les bombes lancées sont tombées en mer. Loin des navires visés. Un bombardier britannique a été abattu.

Un général de brigade anglais est recueilli dans le golfe de Biscaye

Berlin, 24 juin. — Au cours de la journée du 23 juin, un avion allemand a pris à son bord dans le golfe de Biscaye le général de brigade R. Per Lewin Taverner, un capitaine et un sergent de la R.A.F., qui vogaient à la dérive dans une embarcation de sauvetage.

En conséquence de la mesure prise par le gouvernement américain en vertu de laquelle il est défendu aux ressortissants italiens de quitter, sans autorisation spéciale, le territoire des États-Unis, le gouvernement italien a pris une mesure identique pour les citoyens américains qui vivent en Italie, dans les régions passées sous la souveraineté italienne ou occupées par les troupes italiennes.

La Luftwaffe bombarde des installations maritimes en Angleterre

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 24 JUIN. — Le haut commandement de l'armée allemande :

Dans l'Est, les opérations de l'armée allemande se déroulent, avec des succès importants, suivant le plan établi.

Dans la zone maritime anglaise, des avions de combat ont coulé un monitor britannique et endommagé gravement deux cargos ennemis.

Au cours d'une tentative britannique d'incursion aérienne diurne en territoire occupé, vingt-deux appareils ennemis ont été descendus ; nos pertes sont de quatre avions.

Une batterie à longue portée a canonné des navires ennemis dans le pas de Calais.

Dans la nuit de lundi à mardi, la Luftwaffe a bombardé des installations maritimes à l'embouchure de la Tamise et dans le Sud-Est de l'Angleterre. De vastes incendies ont été allumés.

Dans la nuit de lundi à mardi, des avions de combat britanniques ont jeté quelques bombes explosives et incendiaires sur le Nord-Ouest de l'Allemagne, tuant ou blessant quelques civils. Plusieurs habitations ont été atteintes. Des chasseurs nocturnes ont abattu un appareil et l'artillerie de la marine deux avions de combat. Une escadrille de chasseurs nocturnes a remporté sa 200^e victoire.

EN SYRIE Dans tous les secteurs nos troupes résistent magnifiquement

BEYROUTH a été violemment bombardé

Six avions anglais ont été abattus et un vaisseau de guerre endommagé



Le communiqué officiel français

VICHY, 24 JUIN. — Le communiqué officiel suivant a été publié mardi :

Nos forces poursuivent leur magnifique résistance dans tous les secteurs.

Dans le secteur côtier, les colonnes australiennes, pour protéger leur flanc est, ont repris, depuis plusieurs jours, des actions d'offensive autour de Djézirine. Ces actions, qui ont pris lundi la forme de corps-à-corps acharnés, ont été repoussées par nos troupes. Les attaques britanniques lancées contre Merdjayoun ont été aussi repoussées.

Dans la région de Damas, les troupes adverses, qui ont tenté de progresser hors de la ville, se sont heurtées aussitôt à nos détachements qui les ont contenues.

Dans le désert syrien, l'héroïque résistance de Palmyre, défendue par la Légion étrangère, les méharistes, des détachements à terre de l'armée de l'air, et puissamment soutenue par notre aviation, arrête toujours les colonnes motorisées venues de l'Irak.

Des forces britanniques importantes ont attaqué, lundi un de nos postes avancés à la lisière ouest du Djebel Druse.

Notre aviation exécute chaque jour un nombre de missions sans cesse croissantes : aussi, la R.A.F. a-t-elle tenté d'arrêter cette activité en attaquant, le 23, à la mitrailleuse et au canon, nos aérodrômes. Quelques-uns de nos appareils au sol ont été endommagés, mais notre aviation de chasse est intervenue. Sur seize Hurricane et Curtiss qui ont mené l'attaque, elle en a abattu six. Deux de nos avions ne sont pas rentrés à leur base.

L'aviation britannique a renouvelé ses bombardements du port de Beyrouth, ne causant que des dégâts aux installations civiles.

Dans la nuit du 22 au 23, la flotte anglaise a eu un engagement avec nos unités navales du Levant, dans les parages de Beyrouth ; un bâtiment de guerre adverse a été gravement touché.

raids très violents dirigés contre le port.

La ville a subi des dégâts assez importants, mais dans le port, il n'y eut ni dégât militaire, ni victimes.

Au total, jusqu'ici, les bombardements ont fait vingt-deux morts et cinquante-cinq blessés.

A l'aube, la flotte britannique est intervenue dans le secteur côtier du Liban, mais s'est retirée rapidement devant la réaction des batteries françaises. Mardi, à 5 h. 30, trois bombardiers britanniques ont attaqué la gare de Rayak, causant des dégâts. On ne déplore la perte d'aucune vie humaine.

A 8 heures du matin, la situation est inchangée sur tous les fronts. Dans le secteur de Palmyre, nos troupes continuent à tenir solidement.

On apprend en outre que les forces françaises auraient reconquis Djézirine, mais la confirmation officielle manque encore.

VINGT-NEUF FRANÇAIS sont internés à Tabliti sur l'ordre des gaullistes

Vichy, 24 juin. — Le paquebot américain « Montana », qui devait ramener à Orléans trente et un Français chassés par les gaullistes pour avoir refusé de se joindre à la dissidence est arrivé à San Francisco.

Le bateau n'avait à son bord que deux passagers seulement, la femme d'un sous-officier et sa fille.

On a appris que l'ex-gouverneur général des colonies, Richard Brueneau, que les dirigeants de la dissidence de Londres ont envoyé en mission à Tabliti, a interverti l'embarquement des autres passagers et a ordonné leur internement.

Ce geste misérable et infamant constitue une nouvelle violation des promesses faites aux Français restés loyaux. Ce geste ne s'explique que par le désarroi des autorités dissidentes.

Le gouvernement français a envoyé à ces Français que les réactions ne font pas fléchir un message de confiance pour leur attitude héroïque et leur attachement indéfectible à la mère-patrie.

— L'ambassadeur du Japon à Buenos Aires se rendra à Madrid, où il doit rencontrer ces jours-ci d'autres représentants diplomatiques japonais en Europe.



Neuf prisonniers français sont libérés pour avoir combattu un incendie en Allemagne

Berlin, 25 juin. — Le Führer a donné l'ordre de libérer neuf prisonniers de guerre français qui s'étaient distingués en combattant un incendie dans un village bombardé par des aviateurs anglais.

A Casablanca, le directeur des questions marocaines est arrêté pour menées antifrancaises

Casablanca, 25 juin. — M. Francis Bussac, directeur des questions marocaines, a été arrêté pour menées antifrancaises.

Le ministre des affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, donne lecture aux représentants de la presse de la note du gouvernement du Reich au gouvernement soviétique.

A sa gauche, le chef de la presse du Reich, Dr Dietrich ; à sa droite, le ministre du Reich Schmidt.